

Plus de 270 habitants montent au créneau contre la 5G

CONTHEY Face à deux projets d'antennes 5G mis à l'enquête à Erde et à Châteauneuf, un mouvement citoyen déjà dense s'active pour faire opposition et engager le dialogue.

PAR AGATHE.SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH



Les représentants de Conthey en santé, qui regroupe tant des citoyens des villages du haut de la commune que de la plaine. De gauche à droite, Leon Aristodemou, Yaëlle Linder, Anne Agier, Laurent Séverin, Laurent Berthod et Isabelle Vogt. Héloïse Maret

«On vit tranquillement dans nos magnifiques montagnes quand, tout à coup, on veut nous imposer quelque chose de dangereux pour notre santé, comme le démontrent de nombreuses études scientifiques indépendantes.» Laurent Berthod et Anne Agier sont en effervescence depuis qu'ils ont découvert l'existence de deux projets liés à la 5G près de chez eux, sur la commune de Conthey. Le 26 juin, deux mises à l'enquête publique ont en effet été déposées par les opérateurs de téléphonie mobile. Swisscom veut ériger une nouvelle antenne à Erde tandis que Salt envisage de modifier une installation déjà existante à Châteauneuf pour y déployer de la 5G.

Erde déjà très mobilisé

Motivés à empêcher ces constructions, Anne Agier et Laurent Berthod ont alors fondé un mouvement citoyen avec d'autres habitants. Site internet, page Facebook, journées d'information, points d'accueil: le groupement, nommé Conthey en santé, entend sensibiliser la population aux questions de la 5G et ouvrir le dialogue.

Et le feu semble avoir déjà bien pris puisque 258 citoyens du périmètre ont signé contre l'antenne d'Erde et 17 contre celle de Châteauneuf. «Nous aimerions faire de Conthey une commune pour laquelle le principe de précaution prime sur l'ensemble des intérêts en jeu. Nous y croyons!»

Un risque pour les biens immobiliers?

La voix de ces Contheysans s'élève contre les risques des ondes sur la santé humaine et sur l'équilibre de l'écosystème. Des risques démentis par les opérateurs. Les opposants estiment aussi que le danger de perte de valeur des biens immobiliers est réel: «De plus en plus de citoyens évitent la proximité des antennes. En conséquence, les logements concernés seraient plus difficiles à vendre et même à louer.»

Chez Swisscom, on nous dit connaître cet argument depuis «une vingtaine d'années». Le porte-parole Christian Neuhaus le conteste: «Il y a aussi beaucoup de gens qui attachent une grande importance à une bonne couverture de téléphonie mobile et qui aiment donc acheter une maison près d'une antenne.»

Message d'alerte aux autorités

Le groupement Conthey en santé entend aussi envoyer un message d'alerte aux autorités communales. Déjà publié en ligne, le texte demande un positionnement de la commune sur le long terme et attend aussi, notamment, une révision du plan d'aménagement du territoire pour éviter la «multiplication inutile» d'antennes.

Le président de Conthey Christophe Germanier avoue ne pas avoir été au courant des projets 5G avant leurs mises à l'enquête. Pourtant, il n'est pas étonné: «On sait que le développement de la

5G est effectif. Je peux comprendre qu'il y ait du souci dans la population, c'est dans l'air du temps.»

Le chef de l'exécutif indique que le dossier sera sur la table du Conseil communal dès la rentrée. Sur la carte répertoriant les emplacements d'installations de téléphonie de l'Office fédéral de la communication (OFCOM), Conthey semble épargnée par les antennes 5G jusqu'à aujourd'hui.

En Valais, de telles contestations ont déjà secoué plusieurs autres communes comme à Sion ou Sierre. Swisscom indique compter aujourd'hui «des oppositions sur pratiquement toutes les demandes de permis de construire». Christian Neuhaus ajoute que «personne n'a l'air de vouloir renoncer à la communication mobile. Sinon, nous n'aurions pas un doublement du trafic tous les dix-huit mois.»

Le débat sur la 5G n'est pas terminé et agite tout le pays. Au niveau national, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) doit rédiger une aide à l'exécution pour le traitement des nouvelles antennes adaptatives. Le Valais compte aujourd'hui une centaine d'installations 5G sur son territoire.